

Demander de l'aide pour combattre les néophytes

Maintenir des surfaces exemptes de néophytes invasives n'est souvent pas faisable tout seul. La collaboration avec des auxiliaires externes nécessite constance et bonne organisation.

Texte et photo: Jeremias Lütold

Quatre femmes passent au peigne fin les ourlets herbacés des deux côtés de la haie. La ferme Weidhof de la communauté d'exploitation Agrino à Oberrohrdorf AG peut depuis 2015 compter sur un groupe d'auxiliaires qui contrôle et élimine régulièrement les plantes problématiques. Il ne s'agit pas d'un travail bénévole: La ferme paie pour cela 20 francs de l'heure.

Le groupe coordonne et organise lui-même les interventions. «Nous sommes le plus souvent entre trois et six personnes», dit Theres Imboden, ancienne cheffe d'exploitation d'Agrino. Tous les membres retraités entretiennent une relation avec l'agriculture, ont grandi dans des fermes ou ont travaillé dans le secteur vert.

C'est avec des néophytes invasives et des plantes problématiques comme la vergerette, les chardons et l'herbe de Saint-Jacques que le groupe a le plus de travail. Les problèmes apparaissent souvent sur des surfaces dont les environs n'ont longtemps pas eu d'interventions – souvent à proximité d'habitations. «On a parfois le sentiment qu'on ne finira jamais», dit Theres Imboden.

Vergerette, chardons et herbe de Saint-Jacques

Raphael Peterhans, du Weidhof, peut se fier à ces auxiliaires. «Il est clair qu'au début nous avons dû former les auxiliaires et les habituer aux surfaces, depuis le travail fonctionne de manière indépendante.» Entre-temps les membres connaissent bien les surfaces et fournissent un travail de haute qualité. Raphael Peterhans estime que la continuité et la fiabilité ne vont pas de soi avec des bénévoles. Theres Imboden ajoute que le désherbage effectué sur le domaine par les apprentis nécessite aussi un contrôle supplémentaire. «Il faut tenir bon et connaître les plantes à tous les stades de végétation. Aller désherber trois fois par année ne suffit pas.»

Autre possibilité pour la lutte contre les plantes problématiques: Des entreprises spécialisées proposent des prestations de

vice de coordination Neobiota de Liebegg. De nombreuses sociétés connaissent aujourd'hui des actions comme les Journées



Le groupe d'auxiliaires à Weidhof lors de sa tournée dans une jeune jachère florale.

désherbage – mais selon Raphael Peterhans cela coûte évidemment plus cher.

Nouvelle appli pour bénévoles

L'entretien par des auxiliaires bénévoles a déjà fait ses preuves sur les surfaces de protection de la nature. La plateforme #zämesammle veut impliquer davantage de bénévoles sur les surfaces agricoles. Le projet du canton d'Argovie a été lancé dans le cadre d'un défi lors des Open Farming Hackdays du Centre agricole de Liebegg. «C'est justement dans un environnement urbain que les agricultrices et agriculteurs ont à lutter contre des néophytes invasives, mais c'est aussi là qu'on trouve des bénévoles et des associations pour ce travail», dit Thomas Hufschmid du ser-

de l'Environnement, et la plateforme peut fournir un précieux travail d'entremise.

Les aides bénévoles trouvent sur #zämesammle des fermes qui cherchent de l'aide pour l'entretien de certaines surfaces. Les fermes donnent toujours une introduction et mettent à disposition des sacs à néophytes et l'outillage nécessaire. Il faudra encore voir si la collaboration avec des bénévoles fonctionne bien. Selon Thomas Hufschmid, le but est d'élargir l'offre de la plateforme à d'autres cantons.

www.agrino.ch (DE)

www.zaemesammle.ch (DE)